



AGENCE ITALIENNE
POUR LA COOPÉRATION
AU DÉVELOPPEMENT

AESCCong
organismo di cooperazione internazionale

progettomondo.mlal

ASCO
iniziativa
per lo sviluppo
comunitario

I CARE
BEE CON L'AFRICA - ONLUS

FERRERO

REGIONI VENETO

ETIFOR
valuing nature

Spin-off
dell'università
di Padova



Università
Inca Siles
di Padova



« RESSOURCE TERRE »

PROJET DE DÉVELOPPEMENT, TRANSFERT ET ADAPTATION
DES MEILLEURES PRATIQUES POUR LA SÉCURITÉ NUTRITIONNELLE
DES ENFANTS ET DES MÈRES DANS LES RÉGIONS DU SUD-OUEST,
CENTRE-OUEST ET CENTRE-EST DU BURKINA FASO



LE PROJET



Développement
durable

Au Burkina Faso, la malnutrition, avec des taux d'incidence très élevés (10% et 33% respectivement pour la malnutrition aigüe et chronique), frappe sévèrement les enfants : c'est la cause directe ou indirecte de 45% des décès de nourrissons pour les enfants de moins de 5 ans (plus de 32.000 décès l'année) et de la compromission irrémédiable du bon psychique

et physique pour plus d'un million d'enfants. Face à ces indicateurs sur la malnutrition, le gouvernement du Burkina Faso s'est engagé à réduire toutes les formes de malnutrition, et de lutter contre le retard de croissance, considéré comme une priorité dans l'agenda politique du pays. Afin d'accompagner l'État burkinabè dans la lutte contre la malnutrition, le consortium des ONG AESS – CCC et Progettomondo.mlal, en collaboration avec des partenaires spécifiques tels que le Ministère de la Santé, l'Union des Association des Femmes de la Commune de Garango pour la Solidarité (UAFCS), l'Association BISSAKOU POU (BISSAKOUPOU), la Regione Veneto, I.S.CO. Società Cooperativa (I.S.CO. S.C.), l'Association pour la Coopération pour le Développement de l'Afrique (ACSA Onlus), I CARE Onlus, Ferrero Trading Lux, ETIFOR, ont mis en œuvre, grâce au soutien financier de l'Agence Italienne pour la Coopération au Développement, un projet d'une durée de trois ans dénommé **RESSOURCE TERRE** dans les régions du Sud-Ouest et du Centre-Est au Burkina Faso.

LA RÉSILIENCE DES COMMUNAUTÉS



Le projet RESSOURCE TERRE est un transfert et une adaptation des meilleures pratiques pour la sécurité nutritionnelle des enfants et des mères dans les communes suivantes : Garango, Boussouma, Komtoèga, Niaogo, Dialgaye (Région Centre-Est), Oronkua, Dano, Guéguéré, Dissin (Région Sud-Ouest) et Silly (Région du Centre-Ouest).

La stratégie consistait en la mise en place d'une approche multisectorielle basée sur le rôle actif des communautés des villages, notamment des jeunes mères, et sur le renforcement des Centres de Santé et Promotion Sociale (CSPS), afin de soigner les cas de malnutrition aigüe, prévenir la malnutrition chronique et promouvoir une alimentation correcte des mamans et des enfants. La valorisation des produits forestiers non ligneux (PFNL) a été porteuse d'un grand potentiel en matière d'alimentation et de nutrition. L'impact de la production et de la consommation de ces produits s'est fait ressentir auprès des familles bénéficiaires. Aussi, dans chaque localité d'intervention, le projet a été réalisé selon une approche genre par le renforcement du rôle des femmes sur les thématiques liées à la nutrition à tous les niveaux à travers des formations spécifiques, et à la mise en place de micro-entreprises féminines.

378

196 animatrices des CEN et 182 ASBC ont été formés sur la malnutrition

16

Conseillers communaux ont été formés sur la politique nationale de la nutrition

804

Grands-mères, tradipraticiens et leaders religieux et coutumiers ont été touchés par les dialogues communautaires

30

Agents des équipes sanitaires des CSPS formés sur la PCIMA et l'ANJE

16

10 membres de la Coordination communale des femmes et 6 leaders de la Coordination régionale des femmes formés sur les techniques de plaidoyer en nutrition

35

associations féminines ont bénéficié d'un renforcement de capacité sur le rôle de la femme dans la politique de la nutrition ; Accompagnement de 25 point focaux communaux

112

Femmes ont été formées sur les techniques de coupe, de récolte, de séchage et de transformation de produits forestiers non ligneux

22

Leaders communautaires, des services techniques étatiques et du conseil municipal de Bondigui ont été formés sur les PFNL



LA MALNUTRITION AIGÛE

Pendant la mise en œuvre du projet, AES-CCC et Progettomondo ont procédé à des campagnes de screening systématique de l'état nutritionnel des enfants de 6 à 59 mois. La technique de collecte de données appliquée a consisté à la mesure du périmètre brachial et la constatation des œdèmes auprès des enfants de 6 à 59 mois. Les enfants détectés malnutris aigües ont été par la suite pris en charge dans les CSPS selon le protocole national.

8

Screening et des dépistages continus de la malnutrition ont été réalisés. 794 enfants dépistés malnutris aigus ont été pris en charge dans les CSPS

833

722 malnutris aigus modérés dépistés et pris en charge, 111 malnutris aigus sévères référés au CSPS

55

Agents de santé impliqués dans la réalisation de ces activités

227

Agents de santé à base communautaires et animatrices CEN ont été sollicités

45

Crieurs publics ont été impliqués pour la mobilisation communautaire

LA MALNUTRITION CHRONIQUE

Le projet a mis en place la stratégie GASPA dans 90 villages d'intervention dans le Sud-Ouest afin d'appuyer le passage à l'échelle de la promotion des bonnes pratiques.

3247

groupes d'apprentissage et de suivi des pratiques d'ANJE ont été mis en place (GASPA)

5611

femmes enceintes et **30233** mères d'enfants 0-5 mois et de 6-23 mois ont été sensibilisées à travers les GASPA

3680

séances de démonstrations culinaires à base d'aliments locaux ont été réalisées et ont touchées **43347** mères d'enfants (6 à 23 mois et 24 à 59 mois) et **3656** hommes





PRODUCTION ET TRANSFORMATION DE PRODUITS SENSIBLES À LA NUTRITION : PROMOTION DES PFNL ET DES LÉGUMES

Face aux nombreuses difficultés rencontrées pour l'alimentation des populations, notamment celles rurales, la production et la transformation des produits forestiers non ligneux (PFNL) et de légumes ont constitué une alternative non négligeable.

En vue de mieux faire bénéficier aux populations de l'apport desdits produits, le projet a aménagé plusieurs sites de PFLN et de jardins nutritifs au profit des familles.

La production et la consommation des feuilles de baobab, la domestication et la transformation des chenilles de karité ont été également prises en compte dans ce projet afin de proposer une solution supplémentaire pour lutter contre la malnutrition.

Plusieurs associations de femmes et groupements féminins ont bénéficié d'un renforcement de capacité pour la production du beurre de karité, du miel et du soubala.



Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL)

1

Site de production de PFNL a été aménagé au profit de 4673 ménages

40

Unités artisanales de transformation de PFNL ont été soutenues par le projet dans le Centre-Est

670

Femmes de 35 groupements ont bénéficié d'un appui pour la transformation des produits forestiers non ligneux au Centre-Est

1

Installation pilote de pisciculture familiale a été réalisée dans le Centre-Est

60

Hectares des forêts ont été protégés pour la gestion et la production améliorées du karité dans le Centre-Est

2

Hectares des forêts ont été aménagés dans la commune de Bondigui à Bonfesso et Diarkadougu (région du Sud-Ouest) pour la domestication des chenilles de karité par l'ensemencement

Jardins maraichers

12

Jardins nutritifs dont 2 au Sud-Ouest et 10 au Centre-Est ont été aménagés

697

Ménages au total ont bénéficié des jardins nutritifs dans le Sud-Ouest (325 familles) et le Centre-Est (372 familles)



2

Comités de surveillance des forêts aménagés ont été mis en place dans les villages de Bonfesso et Diarkadougu

1

Charte locale pour la gestion des chenilles dans les deux villages a été élaborée





MISE EN ŒUVRE DE L'EMPOWERMENT FÉMININ DANS LES ACTIONS DU PROJET

L'autonomisation des femmes et l'amélioration des conditions de leur vie constituent une stratégie sur laquelle s'est beaucoup appuyée le projet. En effet, les femmes jouent un rôle crucial dans la gestion de l'alimentation et de la nutrition à l'intérieur des familles. C'est pourquoi nous avons mis l'accent sur l'empowerment des femmes afin de leur donner les moyens nécessaires d'accroître leur capacité de modeler leur propre vie et leur environnement mais aussi d'assurer les besoins nutritifs de leurs enfants. L'étude CAP finale a révélé que la proportion des femmes qui adhèrent à un groupe ou une association de femmes était de 73 % et la proportion de celles qui participent aux AGR de 72%. Afin d'optimiser l'efficacité de ce processus d'empowerment des femmes, nous avons tenu compte de 4 niveaux qui ont été développés simultanément au niveau individuel et au niveau collectif.



Le niveau cognitif où l'attention était centrée sur la prise de conscience de la réalité et des causes de leur situation socio-économique.

Le niveau psychologique en relation avec le développement des sentiments d'estime de soi et de confiance en soi, nécessaires pour prendre des décisions.

Le niveau économique en relation avec l'importance d'avoir des activités permettant de générer un revenu et d'assurer un certain niveau d'indépendance économique. À cet effet, des initiatives destinées à assurer la sécurité alimentaire, améliorer leurs compétences et augmenter les revenus ont été développées. Dans les deux régions d'intervention, le projet a valorisé auprès des femmes, des activités telles que : la culture des légumes en mettant à leur disposition des jardins maraichers ;



la production et la transformation des feuilles comestibles à haute valeur nutritive telles que le moringa et le baobab sur un site d'environ un demi hectare ; la production et la transformation du miel, du soubala et du beurre de karité, la domestication et la consommation des chenilles...





APPUI AUX INSTITUTIONS

Pour l'intégration des actions de nutrition dans les plans communaux de nutrition, les conseillers de la région du Centre Ouest et du Centre Est ont été formés sur la politique nationale de nutrition et le processus d'intégration des actions de nutrition suivant les différentes étapes du processus d'élaboration d'un plan communal de développement (PCD).

16 conseillers communaux ont bénéficié d'une formation sur la Politique Nationale de Nutrition

6 plans communaux ont été réalisés par les conseillers communaux avec l'appui de l'équipe du projet

RECHERCHES

1 enquête CAP de base a été effectuée dans l'optique de préciser les niveaux des indicateurs clés de l'ANJE, de comprendre les pratiques, les perceptions et les besoins des ménages ruraux dans le domaine de la nutrition dans les zones d'intervention.

1 enquête CAP finale a été réalisée en vue de collecter des données désagrégées en vue de mesurer les indicateurs clés liés à l'ANJE, la consommation des ménages en PFNL et en légumes autoproduits, l'adhésion des femmes aux groupements et associations féminines, les facteurs socio culturels y afférents, d'analyser les pratiques alimentaires des ménages dans les zones d'intervention. Ci-dessous quelques résultats clés de l'enquête en lien avec la sécurité alimentaire et l'ANJE dans la zone d'intervention au Sud-Ouest, Centre-Ouest et Centre-Est.



Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant (ANJE)

La proportion de femmes déclarées ayant mis au sein le bébé dans l'heure qui suit la naissance est passée 47,5% à 63,40%. Quant aux femmes déclarées ayant donné du colostrum à leur bébé à la naissance, la proportion est passée de 94,5% à 96,11%.

64% est la proportion de femmes qui pratiquent l'allaitement maternel exclusif jusqu'à 6 mois de leur bébé et 98,11% la proportion de celles qui poursuivent l'allaitement maternel de leur bébé jusqu'à l'âge d'1 an.

La proportion d'enfants de 6-23 mois ayant une diversité alimentaire minimum a augmenté de 9,1% passant de 8,2% à 17,3%.

La proportion d'enfants de 6-23 mois ayant une alimentation minimale acceptable est passée de 6,1% à 12,3% marquant une évolution de 6,2%.

Sécurité alimentaire

Le taux de ménages en sécurité alimentaire a augmenté de 27,3% passant de 4,4% à 31,7%.

La proportion des ménages qui produisent les PFNL est de 68%. Quant à la proportion des ménages qui en consomment régulièrement, elle est de 97,5%.

La proportion des ménages qui ont des légumes autoproduits est de 37%. Pour ce qui est de la consommation de ces légumes, elle est évaluée à 98,2% par les ménages.



RÉSULTATS

Grâce au dévouement de tous les acteurs qui sont intervenus dans la mise en œuvre de ce projet, plusieurs résultats ont été obtenus dont les plus importants sont : l'agrégation sociale des femmes sur les thèmes de la sécurité nutritionnelle est promue ; le nouveau protocole de santé communautaire pour la mise en place du programme national ANJE du Ministère de la Santé est promu ; les bonnes pratiques nutritionnelles sont observées par les familles bénéficiaires ; les bonnes pratiques pour la sécurité nutritionnelle familiale



basées sur l'horticulture et sur les produits forestiers non dérivés du bois sont évaluées ; les capacités et les connaissances des acteurs de la nutrition ont été renforcées ; l'autonomisation des femmes rurales est promue ; la performance et la durabilité des services publics est améliorée ; la résilience des familles rurales, particulièrement en temps de crises est augmentée.

ACQUIS

Nous avons misé sur le transfert de connaissances afin d'optimiser la prise de responsabilité par les bénéficiaires et cela, de façon efficace et durable. Parmi les acquis du projet, nous identifions entre autres : la reconnaissance de la Coordination des femmes de la région comme actrice de la politique Nationale de Nutrition ; la prise en compte des activités de nutrition dans les activités des groupements et associations féminins ; la prise en compte des activités de nutrition dans les PCD ; l'intégration des activités d'animation de GASPA dans les plans de travail des ASBC ; l'appropriation des activités communautaires par les acteurs du système de santé par l'intégration dans les Plans Actions des districts et CSPS des activités de suivi/supervision de tous les acteurs communautaires ; une meilleure perception des PFNL particulièrement des espèces de baobab, moringa, néré ; une maîtrise de la technique de reproduction des chenilles de karité par les communautés.



LEÇONS APPRIS

Il convient de s'interroger pour savoir quels sont les éléments qui ont été à la base des résultats obtenus par le projet. Nous relevons parmi tant d'autres : le dévouement et l'engagement de l'ensemble des acteurs, l'adhésion des populations aux activités de santé communautaire ; la participation des femmes membres des associations et groupement aux activités de nutrition ; l'exécution du projet dans les délais requis rendue possible grâce à la démarche participative. Celle-ci a favorisé une efficience dans la définition et la hiérarchisation de leurs besoins ; le renforcement de la capacité des coordinations communales et régionales des femmes à travers la formation en plaidoyer.

ZOURE MARIAMA

APICULTRICE, MEMBRE DE L'UNION
DES ASSOCIATIONS DE FEMMES
DE LA COMMUNE DE GARANGO
POUR LA SOLIDARITÉ,
RÉGION DE L'EST



“ Dans le Centre-Est, les femmes qui ont bénéficié d'une formation grâce au projet Ressource Terre sont nombreuses. Certaines ont été formées sur les techniques de production du beurre de karité, d'autres sur la production du soubala. Quant à moi, je fais partie de celles qui ont été formées en tant qu'apicultrice. Le projet nous a appris énormément de choses sur les meilleures pratiques de l'apiculture. Certaines personnes s'étonnent de voir des femmes apicultrices. En toute sincérité, j'avoue que la production du miel nous a été fortement bénéfique. Les abeilles ont favorisé la production agricole et le miel est un produit à haute valeur nutritive utilisée au sein des familles. Ce trésor qu'est le miel a été valorisé dans la zone et surtout auprès des femmes grâce au projet Ressource Terre. Du point de vue personnel, l'avantage principal de la production du miel, c'est de constituer une activité génératrice de revenu pour nous les femmes. Et avec ce que nous gagnons, c'est toute la famille qui en bénéficie. Je remercie grandement les partenaires de ce projet.



SOME DENIS

**LEADER COMMUNAUTAIRE
DANS LE QUARTIER MINIGANE
VILLAGE DE GNITÉGBA,
COMMUNE DE ORONKUA,
RÉGION DU SUD-OUEST**



Depuis que le projet Ressource Terre intervient dans notre village, nous avons remarqué un changement radical dans plusieurs domaines.

D'abord l'utilisation des produits forestiers non ligneux a permis de diversifier l'alimentation au sein des familles. Nous ne mangeons plus que du « sec » nous avons du « frais » maintenant et c'est super !

Ensuite la production des légumes a permis d'accroître le revenu de nombreuses personnes. Le surplus des productions est vendu et l'argent obtenu permet d'assurer d'autres dépenses pour le bien-être de toute la famille et en particulier celui des enfants. Enfin, nos enfants constituent la preuve que ce projet, il nous le fallait impérativement.

Actuellement, nous relevons très peu de cas d'enfants malnutris. Très peu d'enfants tombent en ce moment malades ou sont pris en charge au CSPS pour raison de manque de sang. Nous nous réjouissons de voir nos enfants si bien portants et nous ne doutons point que c'est grâce aux actions du projet et surtout grâce à la sensibilisation dans les GASPA et dans les concessions que ceci est une réalité dans notre localité.

Que Dieu donne longue vie aux acteurs du projet et aux partenaires afin que nous puissions bénéficier de bien d'autres actions de développement dans le futur.

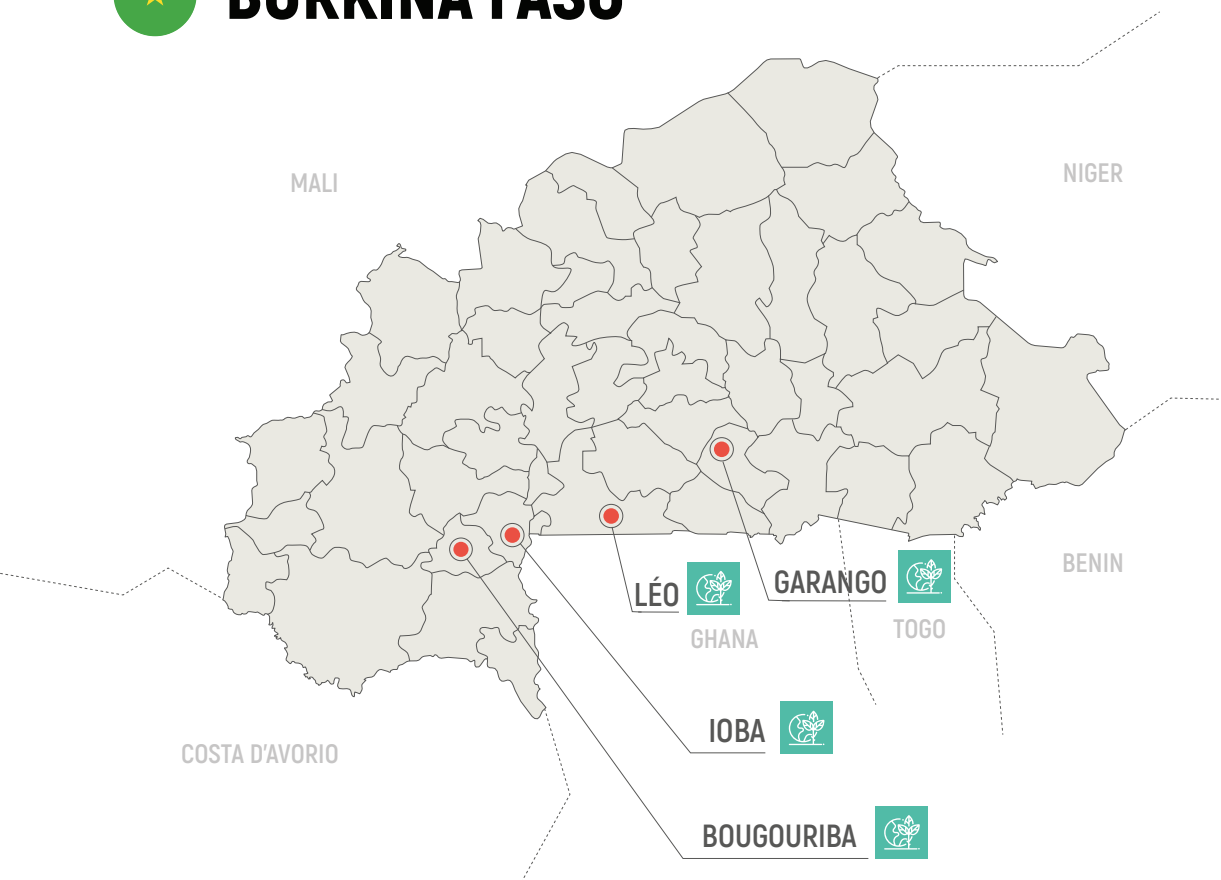




Diante IG
Adultes



BURKINA FASO



BP 75 Tenkodogo,
e-mail: info@aes-ccc.org , tél 00226 71814472,
www.aes-ccc.org

BP 1943 Ouagadougou,
e-mail: burkina@mlal.org , tél 00226 25360614
www.progettomondo.org